



Le 17ème Régiment du génie parachutiste

Le 17ème Régiment du génie parachutiste (RGP) a changé plusieurs fois de nom au cours de son histoire. Il termine la seconde guerre mondiale avec la croix de Guerre 1939-1945 et celle d'Indochine avec celle des Théâtres d'opérations extérieurs (TOE). En outre, il totalise trois palmes et deux étoiles de la croix de la Valeur militaire pour ses actions dans les opérations extérieures.

A l'origine, le 17ème Régiment colonial du génie (RCG) est créé à Port-Lyautey le 1er mars 1944, à partir du 17ème Régiment de tirailleurs sénégalais et du 72ème Bataillon de génie. Le 20 août, il débarque en Provence avec pour missions de déminer, de dégager les itinéraires et d'organiser le terrain et le franchissement des coupures. Le 31 mars 1945, en réalisant le franchissement du Rhin à Gernersheim, le 17ème RCG obtient une citation à l'ordre du corps d'armée qui décrit le courage des sapeurs : « *S'est brillamment distingué au cours du franchissement de vive force du Rhin à Gernersheim le 31 mars 1945 où ses propulsistes, décimés par le feu des casemates ennemies, se sont dépensés héroïquement pour assurer le passage des premières vagues d'assaut.* » Le 17ème RCG est dissous à la fin de 1945. En novembre 1945, la création de la 25ème Division aéroportée nécessite la création d'une unité de génie spécialisée. Le 17ème Bataillon du génie, créé à Alger le 1er août 1946, est dissous en juillet 1948. Le Groupement de génie N°17 est constitué et installé à Castelsarrasin. Il donnera naissance au 17ème Bataillon de génie aéroporté (BGAP), qui fournira des sapeurs parachutistes



pour l'Indochine. Le Groupement léger aéroporté reçoit la croix de Guerre des TOE avec palme. La conclusion de la citation résume son action : « *A en définitive à son actif : sept franchissements de fleuves et le relevé de plus de 450 mines ou obus piégés. Type parfait de l'unité de génie d'assaut.* » Le 28 octobre 1953, les sections de génie parachutistes présentes en Indochine sont regroupées pour donner naissance à la 17ème Compagnie parachutiste du génie. Cette dernière saute le 20 novembre sur Dien-Bien-Phu, y reste jusqu'au 8 décembre pour rétablir la piste d'atterrissage puis est dissoute le 30 juin 1955. La 1ère compagnie du 17ème BGAP est envoyée en Afrique du Nord, où elle prend la désignation de 60ème Groupement du génie aéroporté (CGAP). En 1956, la restructuration

des troupes parachutistes engendre la création de la 10ème Division parachutiste (DP) et de la 25ème DP, auxquelles sont respectivement affectés le 60ème CGAP et le 75ème CGAP, créé en 1956 et futur 61ème CGAP. Le 60ème CGAP participe à l'opération « Mousquetaire » à Suez (1956). Une section saute avec le 2ème Régiment de parachutistes coloniaux et deux autres sections débarquent avec le 1er Régiment étranger parachutiste. En 1971, le 17ème BGAP est dissous pour réapparaître à Montauban en 1974 sous l'appellation de 17ème Régiment de génie aéroporté. Sous l'impulsion du colonel Roquejeoffre, futur général commandant de l'opération « Daguet » (1991), ce dernier est finalement transformé en 17ème RGP. Ce régiment a participé à toutes les opérations extérieures où il a obtenu la croix de la Valeur militaire avec cinq citations, qui vénèrent « *son courage, son dévouement, sa maîtrise, (il) se montre digne héritier des plus belles traditions du génie et des troupes aéroportées* ». Depuis 1963, le 17ème RGP a perdu 32 sapeurs en opérations extérieures.

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne